

## **ADAPTER LE SUD DU MASSIF VOSGIEN À LA PRESSION TOURISTIQUE ET AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES : COMMENT CE TERRITOIRE PEUT-IL TENDRE VERS UNE ECONOMIE PLUS ATTENTIVE À SON PATRIMOINE NATUREL ?**

Moyenne montagne, filière bois, tourisme à deux vitesses, saisonnalité, dépérissement forestier, reprise agricole

De la Grande Crête jusqu'en fond de vallée, le sud du massif vosgien offre une mosaïque de paysages naturels et artificiels, emblématiques, qui se succèdent. En altitude, les chaumes aux pelouses rases, les hêtraies denses aux troncs noueux, les tourbières acides parées de plantes carnivores et de brimbelliers<sup>1</sup>. Des paysages refuges d'une grande biodiversité spécifique aux milieux montagneux et au climat rude. En descendant dans la vallée, les forêts plantées d'épicéas à travers lesquelles les pistes des stations créent de longues travées et les flancs de montagnes construits de chalets surplombants les vallées.

Depuis la fin du XIXe siècle, le massif des Vosges a intensément développé la filière bois permettant l'installation de plus de 800 industries spécialisées dans divers domaines : scierie, charpente, menuiserie, papeterie, etc. Le massif forestier a alors connu une croissance accrue de sa superficie depuis cette époque, ce qui en fait aujourd'hui l'un des départements les plus boisés avec plus de 50% de territoire forestier.

A la fin des années 1960, une large campagne de plantation d'épicéa (*Picea abies*) a été lancée. Plantés en lignes droites serrées, leur croissance rapide est venue homogénéiser brutalement l'image du massif forestier et des paysages vosgiens. Cette époque marque également l'âge d'or d'un tourisme hivernal, déjà présent depuis le début du siècle, pendant laquelle les pistes de skis alpins et les remontées mécaniques ont fleuri en nombre sur le massif (une dizaine au début des années 1960 et jusqu'à 180 remontées mécaniques en 1980). Ce nouveau bond du tourisme fut une aubaine pour les communes de Gérardmer et de La Bresse qui se sont enrichies en développant cette nouvelle économie. Un développement à double tranchant puisque ce bassin de population a perdu près de 20% de ses habitants en moins de 50 ans, tout en doublant le nombre de ses logements.

Aujourd'hui, la Grande Crête et ses vallées attirent toujours plus, diversifiant l'expérience de la montagne : le nombre de touristes a plus que doublé en moins de 10 ans (1,2 millions en 2015 et jusqu'à 2,6 millions en 2023)<sup>2</sup>.

A cela, s'ajoutent les premiers effets du dérèglement climatique observés à l'échelle globale de la planète : les sécheresses estivales, couplées aux fortes précipitations hivernales, ainsi que l'augmentation globale des températures sur le massif favorisent un dépérissement des boisements et un appauvrissement des milieux écologiques : les chaumes rétrécissent sous l'effet d'une remontée du massif forestier, les hêtraies d'altitudes dépérissent, les tourbières s'assèchent, se referment et perdent du terrain, entraînant également une diminution de la biodiversité faunistique.

L'impact est également économique : l'affaiblissement des peuplements de résineux favorise les invasions de parasites comme les scolytes sur les épicéas, amoindrissant la qualité de leur bois. Depuis quelques années, les peuplements du siècle dernier sont rasés puis replantés, sans plan global de reforestation.

Les hivers de plus en plus doux entraînent un manque de précipitations neigeuses, contraignant les stations de ski à fermer leurs pistes une grande partie de l'hiver, quand ce n'est pas pour la saison entière.

Pour pallier le déficit des saisons hivernales, la diversification des offres touristiques estivales est encouragée par les politiques locales et les acteurs du secteur touristique (stations, hôtels/restaurants, etc.) qui continuent de construire des infrastructures qui gagnent du terrain sur les espaces naturels, afin de diversifier un public toujours plus nombreux.

Bien que la sylviculture soit toujours très présente, le massif forestier dépérit et les industries de transformation du bois ont été en grande partie délocalisées à l'étranger. L'économie principale du sud du massif vosgien se tourne désormais majoritairement vers le tourisme<sup>3</sup>.

En effet, la spécialisation économique créée par le tourisme rend ce territoire vulnérable face à un scénario de rupture. Comment opérer un redéveloppement territorial afin d'accompagner des communes de montagne telles que Gérardmer et La Bresse vers une autonomie, dans un contexte de déclin touristique ?

Il faudra amorcer ce travail de fin d'étude en caractérisant ce que crée cette économie touristique dans le bassin de vie Gérardmer-La Bresse et en étudiant finement les dégradations engendrées par la sur-fréquentation du massif et par l'implantation de monocultures de résineux afin d'envisager la transition de ce territoire vers une diversité des pratiques culturelles et une limitation de l'activité touristique.

La mise en étape de ces changements de pratiques pourrait commencer par une transition touristique afin d'accompagner le territoire vers la déprise touristique à moyen terme. Quels tourisms seraient alors enviables pour ce territoire selon les saisons? Comment pourrions-nous convertir le tourisme hivernal pour qu'il ne dépende plus des précipitations neigeuses? A l'instar des rotations de cultures, un plan de rotation touristique peut être pensé afin de laisser respirer les sites à certains moments de l'année (période de reproduction pour la faune par exemple).

La question se posera ensuite du devenir des infrastructures liées au tourisme (stations, hôtels, restaurants et locations saisonnières) qui sont nombreuses.

La limitation de l'activité touristique sera aussi un pas vers la diversification des activités économiques du territoire. Développer l'activité agricole sera nécessaire pour les habitants mais de quelles manières et dans quelles mesures le sera-t-elle? Le changement climatique rend les terres d'altitude cultivables et de nombreuses infrastructures existantes pourraient être requalifiées dans ce sens.

En parallèle, un plan de reforestation du massif pourrait être mis en place pour remplacer les monocultures d'épicéas. La plantation de nombreux taxons adaptés au milieu et en cohérence avec les changements climatiques attendus permettrait une redynamisation de la filière bois sur le secteur, créant une industrie locale et viable.

1. Nom vosgien donné aux myrtilliers *Vaccinium myrtillus*

2. Chiffres INSEE traités par ProTourisme Vosges

3. 57,7 % des retombées économiques en 2023 (source : communauté de communes Hautes-Vosges)